

LES PASSANTS de ZAZ



Les passants passant, j'passe mon temps a les r'garder penser, leurs pas pressés, dans leurs corps lésés, leurs passés se dévoilent dans les pas sans se soucier

Que, suspicieuse, à l'affût,
je perçois le jeu de pan, leurs visages comme des masques me fait l'effet repugnant, que faire semblant, c'est dans l'air du temps.

refrain :

Passe, passe, passera
la dernière restera

L'enfant n'est fait que de fêtes,
le fait est que l'effet se reflète à sa capacité de prendre le fait tel qu'il est sans se référer à un système de pensée dans sa tête.

L'automne déjà, c'était l'été hier encore, le temps me surprend, semble s'accélérer, les chiffres de mon age, m'amènent vers ce moi rêver

refrain :

Passe, passe, passera
la dernière restera

Chaque mois se joue dans des cycles différents,
c'est marrant ces remous qui m'animent à travers l'temps d'un état à un autre,
j'oscille inexorablement

Par les temps je cours à l'équilibre
chaque jugement sur les gens me donne la direction à suivre
sur ces choses en moi à changer
qui m'empêche d'être libre

Les voix se libèrent et s'exposent dans les vitrines du monde en mouvement,
les corps qui dansent en osmose,
glissent, tremblent, se confondent et s'attirent irrésistiblement

Par les temps je cours à l'expression,
chaque émotion ressentie me donne envie d'exprimer les non-dits
et que justice soit faite dans nos pauvres vies endormies

refrain :

Passe, passe, passera
la dernière restera